

Musique

■ Festival

De la “Messe en si” au “Paradis”

► Durant 5 jours, le Festival “Bach Heritage” met en lumière l’influence du Cantor sur les compositeurs romantiques et modernes.

Parmi les mille façons d’expliquer pourquoi Bach est un des plus grands compositeurs de l’histoire de la musique (toutes traditions confondues), la plus évidente prend sa source dans un paradoxe : sa musique est sans doute la plus complexe – savante, symbolique, numérique, ésotérique – jamais écrite, et, pourtant, la plus directement accessible à la sensibilité de l’auditeur. C’est ce qui fait que Bach se retrouve dans toute la musique du XIX^e siècle, enfoui dans les grands thèmes romantiques de Mendelssohn, Schumann ou Brahms, ou, plus tard, dans les expérimentations de Schoenberg, les hits des Single Singers, ou les spirituals américains, que sa “Tocatta en ré” incarne Dieu lui-même pour le commun des mortels, que le moindre de ses préludes déclenche l’extase harmonique chez l’enfant ou le néophyte, et que tout le rock est placé sous la bannière de sa rythmique dansante, organique, implacable.

Tharaud dans les Variations Goldberg

C’est ce que le Festival “Bach Heritage” organisé au Bozar et piloté par Philippe Herreweghe tentera



Le quatuor Danel, programmé samedi au Conservatoire Royal de Bruxelles.

(partiellement) d’illustrer en commençant par un monument de l’œuvre pour clavier de Bach, les “Variations Goldberg”, confiées au pianiste français Alexandre Tharaud, musicien accompli, enfant chéri du public belge, vedette mondiale du cinéma pour avoir joué son propre rôle dans “Amour” de Haneke, et qui vient de sortir un CD-DVD consacré aux dites Variations (ce soir, au Conservatoire).

Autre monument, la légendaire “Messe en si mineur” de Bach sera donnée par le Collegium Vocale Gent, Dorothee Miels et Hana Blazikova, sopranos, Damien Guillon, alto, Thomas Hobbs, ténor et Peter Kooij, basse, placés sous la direction de Philippe Herreweghe (jeudi, au Bozar).

Organistes à la Cathédrale Saint-Michel

Le festival se transporte vendredi à la Cathédrale Saint-Michel, pour un concert sur le grand orgue Grenzing, avec Bernard Foccroulle et deux remar-

quables organistes français de la nouvelle génération, Maud Gratton et Yoann Tardivel (bien connu des auditeurs de Musiq’3...).

Samedi, le Quatuor Danel s’inscrit dans le thème du festival avec “Reflections on the theme B-A-C-H” de Sofia Gubaidulina, l’Adagio&Fuge, KV 546 de Mozart, le Quatuor Hob. III : 35 de Haydn et le 14^e Quatuor de Beethoven.

Deux rendez-vous dimanche : le matin, avec la jeune pianiste Schaghajegh Nosrati (le nom est inhabituel mais retenez-le, vous aurez l’occasion de vous en servir) et le soir, avec l’Orchestre des Champs Elysées, le Collegium Vocale Gent et cinq solistes du chant, placés sous la direction de Philippe Herreweghe, pour un chef-d’œuvre rare à l’affiche, “Das Paradies und die Peri” de Schumann.

MDM

→ Bruxelles, Bozar, du mercredi 21 octobre au dimanche 25 octobre. Infos : 02.507.82.00 ou www.bozar.be.